

« Depuis les montagnes de la Navarre jusqu'au Golfe de Gascogne, Le Boucau possède des échappées de vues tellement ravissantes que tout le monde en est dans l'admiration. Les visiteurs, étrangers surtout, ont peine à retenir leur enthousiasme lorsqu'ils voient réunis dans ce petit coin de terre si richement accidenté, les attraits de la belle nature. Pourtant, à cette physionomie si splendide, à ce climat si bienfaisant, à cet horizon si magnifique enfin, il n'y a qu'une chose qui se faisait désirer, c'était « une église définitive aux proportions solides et assez vaste pour sa population. » Ce cri l'alarme, jeté le 26 Juillet 1883 aux Fabriciens par l'abbé LOUGE, curé d'alors de l'église provisoire en bois, a connu le 12 Avril 1889 un heureux dénouement, la pose et la bénédiction de la première pierre de l'actuelle église Notre Dame du Bon Secours de Boucau, bénie et ouverte au culte le dimanche 02 Avril 1903.

L'édifice fut dessiné et réalisé par les architectes Bouillon, Pasquier et Ramonborderdes. Lors de la présentation du plan, M. Bouillon précisa que « c'est une église romane du XIII siècle », de style néo-gothique en réalité. Dans le chœur de cette église, se trouvent trois beaux vitraux : le central porte l'image de Notre Dame du Bon Secours qui a à ses pieds un bateau balloté par une grande tempête et dont les passagers ont mains, regards et cris de détresse tendus vers la Sainte Vierge. Le vitrail à gauche, c'est le portrait de Saint Vincent de Paul et à droite celui de Saint Bernard.

L'église fut dotée d'une cloche appelée Henriette et bénie le 23 Octobre 1904 en la Fête patronage de la Vierge Marie.

L'église sert aujourd'hui à tous les actes du culte, depuis le KT-Gouter jusqu'aux obsèques, en passant par les baptêmes et les mariages. Elle abrite aussi de magnifiques célébrations, rehaussées par l'éclat de l'orgue construit dans les années 70, et la présence de la batterie-fanfare « la Boucalaise » lors des fêtes de la Ville.